

## LA HAUT SUR LA COLLINE

**Sur les hauteurs de Nice, la résidence pour personnes âgées Ignace Fink-La Colline surplombe la baie avec ses 4 pavillons blancs nichés dans la verdure : visite d'un Ehpad pas comme les autres.**

Il est vrai que la Résidence bénéficie d'un site et d'un climat des plus favorables qui en font un lieu où il fait particulièrement bon vivre. Avec ces 176 résidents, c'est le plus grand Ehpad de la Fondation Casip-Cojasor et le 2ème plus important sur la côte d'Azur. Particularité : La Colline met activement en pratique le programme "Humanitude" et vise ainsi le prestigieux label délivré par l'Asshumevie\* à de rares établissements d'accueil pour personnes fragilisées.

### **Pour vivre et mourir debout ... le credo d'Humanitude**

Véritable PME, la Résidence emploie plus d'une centaine de salariés. Qu'ils appartiennent au personnel soignant, à l'animation ou à l'hôtellerie, tous sont formés aux règles de la bienveillance, cela va de la bonne direction du regard vers le résident jusqu'à l'écoute et la prise en considération de ses besoins ou de ses envies, en passant par le respect de son intimité. **« Il est clair qu'il y a ici un respect profond des soignants envers ceux qu'ils accompagnent, les effectifs en personnel sont importants cela fait toute la différence en terme de qualité de soins et de relation ! »** constate en souriant le Dr Jean Luc Dibal l'un des 4 médecins traitants de la Résidence qui a longtemps travaillé en région parisienne.

Très investie auprès des résidents, Déborah Zakine, est depuis 3 ans la jeune et très dynamique directrice générale de La Colline. Elle prend le temps de s'arrêter, d'écouter les demandes ou les remarques des pensionnaires qu'elle croise, et qu'elle salut chacun par son nom. Elle connaît leur histoire et ne manque pas d'adresser un mot gentil ou de rassurer. Elle partage aussi franchement ce qui l'anime en tant que dirigeante : **« Au moment où nos résidents nous quittent, il faut qu'on puisse objectivement considérer qu'on a fait notre maximum et qu'on a accompagné au mieux et en toute dignité leur fin de vie ».**

### **La relation à l'autre en thérapie de base**

A côté des espaces de vie pour les personnes autonomes, La Colline compte 2 "Unités Protégées". Chacune abrite une douzaine de personnes souffrant de lourdes atteintes physiques ou psychiques. Quel que soit leur état, pas question de les confiner seules dans leur chambre : tous sont stimulés, promenés et encouragés à s'adonner à des activités spécifiques quotidiennes. Des activités qui génèrent des interactions et des contacts physiques vitaux pour le bien-être des personnes. Pour Déborah Zakine **« la visite des kinés, des médecins, des familles mais aussi le fait d'évoluer dans un espace commun, d'être en présence des autres, c'est maintenir la vie en douceur ».**

A l'heure du déjeuner, dans la petite salle à manger d'une unité protégée, on peut voir quelques personnes extrêmement dépendantes être accompagnées pendant leur

repas. A leurs côtés, Corinne Baille, orthophoniste libérale explique : « **plusieurs fois par semaine nous travaillons sur la posture verticale, sur les textures et sur les troubles de la déglutition avec une rééducation particulière** ». L'après-midi les résidents atteints de maladies neuro dégénératives font de la stimulation sensorielle dans une salle surprenante qui combine jeux de lumière, musique douce, relaxation mécanique, avec des plantes vertes partout et un hamster comme mascotte !

Si cette thérapie relationnelle s'applique à tous, elle est encore plus nécessaire pour les personnes âgées autonomes et en possession de tous leurs moyens. « **Ici ce n'est pas un mouvoir, mais leur nouvelle maison, où chacun peut décorer son intérieur, recevoir, parler, être : c'est essentiel** » souligne le Dr Benjamin Fiol.

### “Lieu de vie, lieu d'envies”

Le cadre de vie et l'ambiance contribuent au bien-vivre ! Au-delà du lieu commun c'est une réalité qui s'applique particulièrement aux personnes âgées souvent déprimées et qui est fortement prise en compte dans le programme Humanitude. Outre les appartements individuels décorés et refaits au goût de leurs occupants, l'ensemble des 4 pavillons s'habillent de couleurs, de tableaux et de décorations artistiques. « **Beaucoup sont des œuvres de réalisées par les résidents lors des ateliers créatifs ! Certains ont un talent incroyable et on prépare une exposition des tableaux de l'une de nos artistes** » explique avec fierté Déborah Zakine.

Dans l'immense salle lumineuse bordée de terrasses et de baies vitrées où tous peuvent venir se détendre, écouter de la musique ou jouer aux cartes, on peut croiser certains résidents occuper à dessiner ou à finir une création.

Sous l'impulsion d'une équipe d'animation, baignades en été, thés dansants et fêtes anniversaires, gym et soins adaptés sont au programme pour ceux qui le souhaitent. Entre ceux qui se préparent à une sortie shopping, ceux qui se promènent dans les jardins pour profiter du soleil d'hiver ou ceux qui reçoivent leurs proches dans les salons des espaces communs, on ressent une dynamique de vie plutôt rare dans un Ehpad.

Médecin coordonnateur, le Dr Mustapha Atmani témoigne : « **ce qui m'a sauté aux yeux quand j'ai pris mon poste c'est le côté familial : les familles sont intégrées à la vie et aux activités des résidents qui ont tous un projet d'accompagnement personnalisé établi en concertation avec leurs familles, ce qui contribue à les tranquilliser** ». Souvent les familles se connaissent et il y a une petite vie communautaire qui s'installe, conforté par la présence des voisins de la résidence qui viennent assister à l'office du samedi dans la grande synagogue.

L'ouverture vers l'extérieur est favorisée : « **il est important d'ancrer l'Ehpad dans le quartier. Par exemple nous organisons un potager partagé avec les agriculteurs du coin** » confie Déborah Zakine qui avoue avoir de nombreux autres projets dans ses cartons.

Dans la réflexion sur les Ehpad de demain, le concept d'Humanitude devrait pouvoir s'imposer en modèle, parce que nous sommes tous amenés à vieillir.

---

\* Des directeurs d'établissements ou services, médecins, cadres, professionnels, familles...utilisateurs de la Méthodologie de soin Gineste-Marescotti®, dite « Humanitude », se sont réunis dans une association ASSHUMEVIE (type loi 1901).



*Article paru dans le Journal #9 de la Fondation Casip Cojasor, sorti en MARS/AVRIL 2022*